



8 juillet - 16 h

## Les nuits de Jaipur

Depuis de nombreux projets, Denis Raisin Dadre, prête une oreille sensible aux musiques du monde, et leurs trouve des correspondances avec les musiques occidentales, particulièrement de la Renaissance française et italienne, époque qu'il maîtrise parfaitement.

Cette fois, il s'agit du Moyen Age, et plus particulièrement de la fin du XIVème et début XVème, période avant-gardiste de l'*Ars Subtilior* qui succède à l'*Ars Nova* après la mort en 1377 de son maître incontesté, le poète et musicien Guillaume de Machaut. Encore plus complexe, l'*Ars Subtilior* (nom donné par les musicologues en 1960), complexifie jusqu'au maniérisme l'écriture et la notation musicales, mais s'aventure aussi dans des expérimentations sonores inouïes.

A la cour des Visconti de Milan, celle des papes à Avignon ou des Lusignan à Chypre, c'est ce que l'on appréciait et que l'on réclamait des musiciens, notamment des chanteurs professionnels : un art

incomparable pour déjouer les difficultés et briller dans la virtuosité.

C'est en écoutant des musiciens indiens originaires du Rajasthan, que Denis Raisin Dadre, entend, non pas des concordances musicales, les deux cultures ne se croisent pas, mais la même recherche de raffinement basé sur des savoirs complexes dans les *ragâs* hindoustanis.

Les mahârâjas de Dhundhar, nom de l'ancienne principauté avant Jaïpur, devaient comme ceux du film de Satyajit Ray, *Salon de musique*, rechercher les interprètes les plus talentueux pour faire naître des émotions les plus subtiles et se faire apprécier.

Chaque *ragâ* doit répondre à des règles védiques très strictes qui ne sont pas les mêmes en Inde du nord (école hindoustanie) et en Inde du sud (école carnatique). En plus de ces règles d'interprétation incontournables, le *ragâ* est lié à un sentiment, une saison, un moment du jour...

Dans ce programme, vous entendrez des *ragâs* de fin d'après midi, du soir et de la nuit, propices à la sérénité, et tous anonymes.

En contrepoint, les maîtres italiens de l'*Ars Subtilior*, Anthonello de Caserta de Milan, Matteo de Perugia, Bartolomeo de Bologna, tous moines mais sachant bien tourner ballades, rondeaux et virelais au service de l'amour courtois.

C'est à une belle aventure poétique où se révèle l'âme de deux cultures, entre frais palais d'été des cours italiennes et salons miroitants des mahârâjas, que l'ensemble Douce Mémoire nous convie.

Charlotte Latigrat